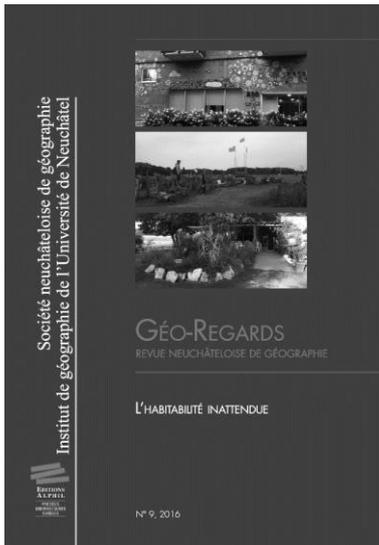


ACTIVITÉS SNG/LAGUNE



Géo-Regards n°9 - L'habitabilité inattendue

Le dernier numéro du Géo-Regards vient d'être expédié aux membres de la SNG. Il contient notamment un dossier spécial consacré à « l'habitabilité inattendue ». Quelques articles hors thèmes complètent la publication tandis qu'une nouvelle rubrique accueille des textes résumant les thèses soutenues récemment en Suisse dans le domaine de la géographie et des questions territoriales.

Au sommaire :

(1) Dossier spécial : L'habitabilité inattendue

M.-Ch. Fourny : Editorial

P.-A. Tremblay : *Analyser, identifier, produire l'habitabilité de lieux sans qualités. Innovation sociale en milieu rural: l'exemple de Saint-Camille (Québec).*

M. Tillous : *Habitabilité du réseau de métro parisien : sur les pas d'Isaac Joseph, le long de l'espace public et au-delà.*

J. Buyck et O. Perrier : *De la fête comme projet de territoire. Réflexions liminaires autour de « La Ferme du Bonheur.*

M. Berger, M. Poulot, C. Aragau et L. Rougé : *L'habitabilité périurbaine dans les pratiques habitantes : de l'habitabilité restreinte au pavillon à l'habitabilité élargie.*

(2) Contributions hors thème

F. Rossinelli : *Les origines coloniales de l'Association des sociétés suisses de géographie (1870-1880).*

F. Lafaye de Micheaux et Ch. Kull : *Vers une « géographie environnementale » des fleuves : rapprocher political ecology et mésologie ?*

Z. Codeluppi : *Entre le plein et le vide : les espaces-temps quotidiens des jeunes patients souffrant de troubles psychotiques en milieu urbain.*

P. Rérat, S. Vincent-Geslin, G. Giacomel, A. Martin et D. Baehler : *La baisse du permis de conduire chez les jeunes adultes : simple report ou désamour de la voiture ?*

(3) Présentations de thèses

Avec F. Bétrisey, M. Fernandez, S. A. Koseki, S. Marchand Reymond, U. Meyer et M. Tursi.



Redécouvrir Lausanne par des chemins de traverse

6 octobre 2017, 17h00

Lausanne, arrêt Rouveraie (bus n°3)

En passant par le quartier de Bellevaux aux ambiances contrastées, la campagne bucolique de l'Hermitage et les ruelles insolites du centre-ville, cette balade propose de redécouvrir l'histoire et l'urbanisme de Lausanne par des chemins de traverse. La visite sera guidée par **Pierre Corajoud**, délégué piéton de la Ville de Lausanne. Écrivain et géographe, ce dernier organise régulièrement des balades insolites dans les villes romandes. Le retour à la gare est prévu vers 19h. La visite sera suivie d'un repas pour les personnes intéressées.

Merci de vous inscrire jusqu'au **2 octobre** auprès de Zoé Codeluppi (zoe.codeluppi@unine.ch).



Quelle agriculture pour quelle alimentation ? Conférence de Jérémie Forney

15 novembre 2017, 18h30
Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Neuchâtel

La SNG accueille Jérémie Forney, professeur assistant à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel, pour une conférence intitulée *Quelle agriculture pour quelle alimentation ?* A l'heure où les thématiques agricoles et alimentaires occupent une place de plus en plus importante dans le paysage politique et médiatique, Jérémie Forney dressera le tableau d'un univers où les scandales alimentaires ont amené des contre-propositions soulignant la nécessité pour nos sociétés actuelles de repenser leurs rapports à l'alimentation et à sa production. En s'inspirant des regards posés par les sciences sociales sur le sujet, il entend mettre en perspective les enjeux globaux et des débats plus locaux, à la recherche de quelques pistes pour l'avenir.

ON EN PARLE



Le déclin du permis de conduire, Patrick Rérat

Le journal *Le Temps* consacre un article au texte signé par Patrick Rérat, Stéphanie Vincent-Geslin, Gianluigi Giacomel, Antonio Martin et Daniel Baehler dans le dernier Géo-Regards. Le quotidien relève que depuis plus de vingt ans, la part de jeunes avec permis de conduire diminue, que les nouvelles statistiques indiquent pour la première fois une stabilisation et que des choix pragmatiques amènent les 18-24 ans à passer leur permis plus tardivement.

L'article complet est disponible [ici](#).



Maurice Borel, cartographe neuchâtelois, vu par la *Nouvelle Revue neuchâteloise*

Le dernier numéro de la *Nouvelle Revue neuchâteloise* s'intéresse à Maurice Borel. Ce cartographe prolifique a notamment réalisé les cartes du *Dictionnaire géographique de la Suisse*. Cet ouvrage a été publié sous les auspices de la Société neuchâteloise de géographie et réalisé par plus de 16'000 collaborateurs entre 1902 et 1910.

Lien vers l'article [ici](#).

ACTUALITÉS GÉOGRAPHIQUES



Hydroélectricité : attention aux turbulences ! Café scientifique

18 octobre, 18h-19h30,
Av. du 1er Mars 26, Université de Neuchâtel

Les barrages hydroélectriques assurent aujourd'hui un peu plus de la moitié de la production d'électricité du pays. Mais quel sera leur avenir au vu des défis qui attendent le secteur ? Retrait du nucléaire, impact des changements climatiques sur les réserves en eau, ou encore ouverture aux marchés extérieurs : tels sont quelques-uns des facteurs susceptibles de favoriser ou menacer la source hydraulique d'électricité.

Plus d'informations [ici](#).

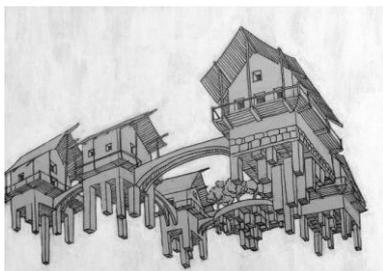


Fribourg à la carte : la ville de 1822 à nos jours Exposition

Jusqu'au 24 février 2018
Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg

L'exposition propose une réflexion sur l'évolution des techniques de la cartographie ainsi que sur les personnes et les associations ayant contribué à son développement à Fribourg depuis le XIXe siècle jusqu'à nos jours. Au travers de la présentation de cartes thématiques, elle donne l'occasion au visiteur de s'interroger sur les multiples fonctions d'une carte.

Plus d'informations [ici](#).



L'immobilier, moteur du développement économique territorial ? Journée du Territoire 2017

27 octobre 2017
HEG Arc, Neuchâtel

Le Groupe de recherche en économie territoriale (GRET) de l'Université de Neuchâtel et l'Institut du Management des villes et du territoire (IMVT) de la Haute école de gestion Arc organisent la troisième édition des Journées du Territoire. L'objectif de la journée du territoire 2017 consistera à identifier et expliciter les relations entre immobilier, développement économique et aménagement du territoire en Suisse.

Plus d'informations, programme et inscription [ici](#).



Théâtre de la Connaissance : Territoire

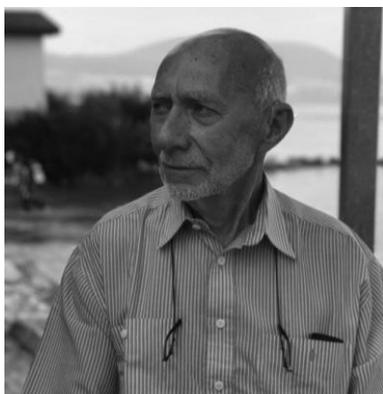
Du 17 au 21 octobre 2017, 20h00
Temple Allemand, La Chaux-de-Fonds

Pour sa quatrième édition, le Théâtre de la Connaissance présente les fruits d'un processus original d'interaction entre chercheurs, acteurs sociaux et théâtre avec l'objectif d'interroger l'actualité et l'avenir du canton de Neuchâtel.

Regroupées sous le titre Territoire, trois pièces courtes proposent un miroir déformant, fictionnel et ludique, pour explorer des situations emblématiques dans les domaines de l'innovation, de la santé et de l'environnement. Territoire jette un regard à la fois humoristique et engagé sur la gouvernance des collectivités contemporaines.

Plus d'informations [ici](#).

LE COIN DES MEMBRES



Portrait d'André Pancza

« J'ai oublié le russe à mesure que j'apprenais le français »

Arrivé à Neuchâtel en 1956 après avoir fui la Hongrie, André Pancza a enseigné aux élèves et étudiants neuchâtelois durant la majeure partie de sa vie. Membre et ancien président de la SNG, il revient sur son parcours fait de multiples trajectoires et d'heureux hasards. Aujourd'hui, André Pancza est un retraité heureux. Rencontre.

SNG : racontez-nous quel a été votre parcours professionnel.

André Pancza : mon parcours professionnel est indissociable de mon parcours personnel. Je suis d'origine hongroise et je suis arrivé en Suisse, à Neuchâtel, en 1956 en tant que réfugié. Avant de quitter mon pays, j'étais étudiant au Technicum forestier de Sopron, unique école du pays qui formait des forestiers. Un jour, avec quelques camarades, nous avons pris la décision de fuir car en octobre 1956 les tanks soviétiques étaient de plus en plus menaçants. Notre école se trouvait seulement à quelques kilomètres de la frontière autrichienne et nous connaissions bien les lieux, y effectuant souvent des travaux pratiques. Je n'ai pas pu dire au revoir à mes parents, car les communications étaient coupées. Je suis donc parti précipitamment et ma vie a pris un autre tournant. Dans le train qui nous a finalement menés à Neuchâtel, nous étions environ 80. En arrivant, je ne parlais pas le français et à mesure que je l'apprenais, j'oubliais le russe dont je ne me souviens plus

aujourd'hui. En tant que jeunes réfugiés, on nous faisait visiter des usines de la région. J'ai ainsi pu découvrir l'horlogerie, mais ce monde ne m'attirait pas beaucoup. Comme la formation de technicien forestier n'existait pas à cette époque en Suisse, j'ai commencé à suivre des cours pour devenir fromager. Un jour, un pasteur genevois venu me rendre visite à l'internat me dit : « tu ne peux pas rester là ». Ainsi, ma vie a encore pris un nouveau tournant. J'ai pu m'inscrire à l'Ecole supérieure de commerce de Neuchâtel (actuel Lycée Jean-Piaget) où j'ai obtenu une maturité. L'église protestante m'a accordé une petite bourse que je complétais en effectuant différents travaux : par exemple à l'Hôtel Beau-Lac. Un été, j'ai été « homme à tout faire » pour une colonie de vacances à Vaumarcus. C'est là que j'ai rencontré ma femme, originaire de Cherbourg et avec qui j'ai correspondu durant deux ans. Elle est ensuite venue en Suisse pour me rejoindre et enseigner en primaire, car on manquait d'institutrices à cette époque. De mon côté, après l'Ecole de commerce j'ai passé un brevet d'enseignement secondaire inférieur en histoire et géographie et en psychopédagogie, ce qui m'a permis d'enseigner à l'école secondaire de Cernier. J'ai ensuite préparé un diplôme d'études supérieures en géographie, et démarré une thèse en géomorphologie sous la direction du Professeur Daniel Aubert, grand spécialiste de la géomorphologie jurassienne. J'ai été appelé au Gymnase cantonal (actuel Lycée Denis-de-Rougemont) tout en poursuivant mes recherches sur l'évolution du climat et du paysage jurassien. Après ma thèse en géomorphologie jurassienne, j'ai aussi enseigné à l'Université de Neuchâtel comme chargé de cours, puis comme professeur associé.

Qu'est-ce qui vous a attiré vers la géographie ?

Comme dans ma formation forestière en Hongrie, la géographie physique associait la théorie et la pratique, ce que j'ai particulièrement apprécié. Nous allions sur le terrain pour observer. En 1972, j'ai fait partie d'une équipe de chercheurs à Caen, en France. Dans leur laboratoire, durant trois mois, nous avons recréé les conditions climatiques du mois de janvier dans le Jura. Nous avons alors observé les réactions des matériaux, comme si nous les auscultions, c'était une expérience extraordinaire. Le gel en climat océanique ou continental ne fonctionne pas de la même façon. Une publication a suivi cette expérience, inoubliable pour moi. Je suis toujours resté en contact avec cette équipe de chercheurs. Dans les cours que je dispensais, j'ai moi aussi toujours donné une place de choix à l'observation sur le terrain.

Quel est votre rôle aujourd'hui ?

En 2003, au moment de prendre ma retraite, je suis allé enseigner durant six mois en Hongrie. Après m'être remis à niveau avec ma langue maternelle, je me suis rendu à Pécs pour y enseigner la géomorphologie, une expérience qui m'a rendu très heureux. A présent, je suis retraité. Nous avons trois filles, qui ont elles-mêmes eu des enfants. J'ai sept petits-enfants et quand je les emmène sur le lac de Neuchâtel avec mon petit bateau, ce sont des moments de grand bonheur.

Que diriez-vous de la géographie que vous n'auriez pas dit il y a 20 ans ?

Je ne sais pas si la géomorphologie a beaucoup progressé. Selon moi, on a un peu perdu le savoir d'analyse du paysage comme nous l'enseignait Daniel Aubert à son époque. D'ailleurs, il répétait souvent que les formes ne sont jamais telles qu'elles sont par hasard. Je partage cet avis et si je pense au Creux du Van, je ne vois sa beauté que dans un deuxième temps. Ce que j'observe d'abord, ce sont les causes, les facteurs physiques et climatiques qui ont créé ce paysage absolument somptueux.

Propos recueillis par Julie Mégevand

OFFRES D'EMPLOI



- [Stage professionnel](#), Büro für Mobilität AG, Berne
- [Bachelor-Praktikum GIS-Spezialist](#) 80-100% (w/m), die Mobiliar, Bern
- [Job étudiant](#) (octobre-novembre 2017) – Animateurs Mobilité

Les offres d'emploi sont régulièrement mises à jour sur le site internet de la SNG. Plus d'information [ici](#).

PRÉSENTATION ET CONTACT



La **Société neuchâteloise de géographie** (SNG), fondée en 1885, s'adresse à toute personne intéressée par la géographie. **L'Association des géographes de l'Université de Neuchâtel** (LAGUNE) réunit les membres de la SNG qui étudient à l'Université de Neuchâtel.

Les deux sociétés proposent des activités telles que conférences, débats publics, excursions, visites, films, ateliers sur les débouchés professionnels, etc. Chaque membre est invité à ces manifestations. Il reçoit également une newsletter mensuelle ainsi que le numéro annuel de la revue Géo-Regards.

Devenez membre ou parlez de la SNG autour de vous ! Faites-nous part d'informations à diffuser !

Nous contacter info@s-n-g.ch / www.s-n-g.ch

Société neuchâteloise de géographie
Espace Louis-Agassiz 1, 2000 Neuchâtel, Suisse

Comité de rédaction

Roger Besson, Patrick Rérat, Valérie Sauter et Anne Vuilleumier.